

POINT

L'actualité de la biotechnologie végétale

Le «Golden Rice» en Asie

Les premiers échantillons de riz enrichis en provitamines A sont arrivés aux Philippines, ont annoncé l'Institut international de recherche sur le riz (IRRI) à Los Baños (Philippines), la Fondation Rockefeller (New York) et Syngenta (Bâle), le 22 janvier dernier. L'IRRI, ainsi que d'autres centres locaux de recherche, vont procéder, aux cours des prochains mois, à des examens destinés à déterminer comment la provitamine A se transmet par croisement à des variétés existantes. Les tests de sécurité de ce «golden rice» vont également pouvoir débiter et confirmer l'espoir qu'il représente dans la lutte contre la carence en vitamine A dans les pays en voie de développement. Plusieurs entreprises, parmi lesquelles Syngenta et Monsanto, ont mis gratuitement à disposition les licences relatives aux technologies nécessaires au développement de ce riz et ont ainsi rendu possible le transfert de cette nouvelle variété à des pays tiers.

Source: http://www.rockfound.org/news/012201_goldenrice.html

Pas de propagation incontrôlée des OGM

Les plantes génétiquement modifiées actuellement utilisées ne se propagent pas plus vite que d'autres variétés.

Dans une étude portant sur dix ans, les plantes génétiquement modifiées les plus courantes ont été cultivées sur douze surfaces tests au Sud de l'Angleterre. Il s'agit de colza, de maïs et de betteraves rendues résistantes aux herbicides, ainsi que de pommes de terre synthétisant, pour une variété, des substances habituellement produites par des pois et, pour une autre, l'insecticide du bacille dit «thuringiensis». Les chercheurs ont constaté que, quatre ans, déjà, après leur plantation, les plantes génétiquement modifiées avaient disparu au profit des plantes sauvages. Ils en concluent donc qu'il ne faut pas craindre la propagation incontrôlée des variétés examinées.

Source: Nature 409, page 682

Le soja Roundup-Ready apprécié des agriculteurs

Aux Etats-Unis et en Argentine, le soja génétiquement modifié, résistant à l'herbicide Roundup, est cultivé sur environ 24 millions d'hectares. En recourant à cette variété de soja Roundup-Ready, les agriculteurs américains réalisent une économie annuelle de 216 millions de dollars et évitent au total 19 millions de traitements aux herbicides. Le soja Roundup-Ready est traité avec une substance active (glyphosate) et non avec les herbicides traditionnels, au profil écologique défavorable. Ces données sont issues d'une large étude entreprise par le « National Center for Food and Agricultural Policy » à Washington, financièrement soutenu par la fondation Rockefeller.

Source: <http://www.ncfap.org/pup/biotech/benefitsandrisk.pdf>

Autres informations: http://www.internutrition.ch/markt/ill_2.pdf

Directives de l'UE pour les plantes OGM

La commissaire à l'environnement Margot Wallström presse pour que les requêtes en attente depuis longtemps soient traitées rapidement – Directives de l'UE pour les plantes génétiquement modifiées finalisées en ce début d'année. La génétique végétale ne peut être appliquée contre la volonté des consommateurs. Cependant, d'après la commissaire européenne à l'environnement, il ne doit plus y avoir de moratoire après l'adoption des nouvelles directives sur la mise en circulation des plantes OGM.

L'adoption de ces nouvelles directives doit mettre fin à l'interdiction de commercialiser des semences OGM. Celle-ci avait été décrétée en 1999 par les ministres européens de l'environnement, en dépit de la réglementation existante. Selon Mme Wallström, "il ne doit plus y avoir de moratoire à ce sujet". Indépendamment de l'application nationale des nouvelles directives, la commissaire suédoise plaide pour qu'une décision soit prise rapidement concernant plus d'une douzaine d'anciennes demandes de mise en circulation déposées par des sociétés agro-industrielles, pour autant que celles-ci acceptent les nouvelles directives. Par exemple, il est prévu de limiter la durée des autorisations à 10 ans. Mme Wallström reproche à ceux qui préconisent l'interdiction de culture d'appliquer deux poids deux mesures. Les dangers potentiels liés aux biotechnologies sont toujours exagérés lorsqu'on les compare aux dangers, bien réels, que représentent les produits chimiques ou les pesticides.

Source: Handelsblatt 02.02.2001 page: 8, rubrique économique

Soutien à la génétique végétale

Aux Etats-Unis, l'une des principales organisations de protection des consommateurs (« Center for Science in the Public Interest », CSPI) souhaite que la biotechnologie et le génie génétique, dans le domaine agroalimentaire, ne soient plus exclus. Michael Jacobson, le directeur de CSPI, reconnaît, dans un article paru dans le Wall Street Journal du 25 janvier 2001, que son organisation a le devoir de veiller à ce que l'industrie agro-alimentaire ne s'égaré pas. Cependant, les aliments génétiquement modifiés ne devraient pas être exclus à la légère, puisque la génétique végétale représente un moyen efficace d'améliorer la production alimentaire tout en préservant l'environnement. Au lieu d'imaginer les pires, mais improbables, problèmes, il pense qu'il est temps d'utiliser cette technologie rationnellement.

Source: <http://www.cspinet.org/new/biotechnology.html>

L'ouverture face aux techniques génétiques

La branche suisse des semences se déclare ouverte au génie génétique dans la culture des plantes. Le progrès technologique a toujours été utile à la compétitivité économique. Dans une prise de position commune, Semence Z Suisse, l'Association suisse des producteurs de semences et l'Union des maisons suisses de semences et jeunes plants ont réaffirmé que les principes de sécurité, de liberté de choix et de réponse aux demandes du marché restaient prioritaires. Elles tiennent toutefois à souligner que le génie génétique permet d'accroître l'efficacité de la sélection traditionnelle.

Source: <http://www.saatgut.ch/produits/>